

Bout de remorquage pour kayak de mer

(autres appellations : ligne de remorque ou ligne de remorquage)

par Guy Lecointre et Véronique Olivier (dossier paru dans le n° 118 CK/mer : www.ckmer.org)

La sécurité en kayak de mer implique que chacun doit être à même de récupérer un autre kayakiste et de le remorquer.

Quand remorque-t-on ?

- souvent il est nécessaire de remorquer un kayakiste après chavirage
- pendant une récupération, pour éviter une dérive vers une zone dangereuse (rochers, veine de courant, chenal...)
- dans le vent, pour aider un kayakiste qui a du mal à tenir sa trajectoire
- avec un kayakiste fatigué ou malade (tendinite, blessure, mal de mer, hypothermie, hypoglycémie...)
- quand un kayak est défectueux (kayak plein d'eau, dérive bloquée...)

Emploi du bout de remorquage

- Le principal étant d'avoir un matériel opérationnel utilisable avec efficacité dans des conditions difficiles : par mer agitée, dans le vent et le froid qui engourdit les doigts ; dans la situation de devoir larguer en traction !
- il doit être facilement accessible et lové correctement sur le kayak du remorqueur.

Quoi acheter ?

- *drisse de polyester tressé* de diamètre 6 mm, de couleur voyante de préférence, et de 12 m de longueur (le bout après fabrication fera environ 8,50 m) ; un *bout d'écoute* peut également être utilisé.
- 70 cm de sandow de 8 mm de diamètre pour fabrication de l'amortisseur (longueur après fabrication : environ 33 cm ; 2,60 m de bout sont absorbés par les spirales autour du sandow)
- de 5 flotteurs (diamètre 35 mm, longueur 46 mm) - ou - 3 flotteurs (diamètre 43 mm, longueur 72 mm), ovoïdes pour filets de pêche - ou - 2 flotteurs polyéthylène.
- 1 « mousqueton de sécurité » Wichard de 75 mm ; prix 9,5 euros l'unité

Les différents éléments du bout de remorquage

Commencer de préférence la fabrication par le « côté secouru ». La longueur de bout restante est plus facile à manipuler pour la fabrication de l'amortisseur.

Bout côté kayak remorqué ou secouru :

Le système doit permettre au sauveteur de *frapper* (« crocheter ») d'un geste la pointe avant du kayak en difficulté. Deux solutions principales :

- a. le bout de remorquage est fixé sur la ligne de vie du remorqué par un tour mort, puis 2 demi-clés.



- b. le bout est muni d'un « mousqueton de sécurité » Wichard de 75 mm (de long, hors tout) en acier inoxydable.

Cas particulier :

Sur le kayak secouru, à la pointe avant, fixer le mousqueton sur la ligne de vie. Ne pas le *frapper* sur les *cadènes* rigides. En traction et sous certains angles, le mousqueton, en se bloquant contre la *cadène*, s'ouvre !

Bout côté kayak remorqueur ou sauveteur :

Pour des raisons de sécurité, le bout doit pouvoir être largué très rapidement et d'un seul geste. Trois solutions principales :

1. Le plus classique : le bout de remorquage est fixé sur la ligne de vie du remorqueur par un tour mort, puis une demi-clé gansée (voir schéma ci-joint). C'est à dire une demi-rosette comme on fait sur les lacets de chaussures. Le noeud gansé peut se défaire d'une seule main en tirant sur le brin libre.



2. Le bout est muni d'un « mousqueton à ouverture sous charge » (« largeur de spi ») « Wichard » de 70 mm (de long, hors tout). Prix : environ 36 euros.



Cas particulier : Sur certains kayaks à grande hiloire, la ligne de vie est trop loin devant le kayakiste pour pouvoir l'atteindre avec une longueur de bras moyenne. Cela nécessite l'installation d'une petite rallonge !

3. Un noeud faisant boucle, dans laquelle on passe le mousqueton du leash de ceinture de remorquage à largage rapide (à pince), type rivière. On peut donc utiliser le leash de ceinture, version courte, comme en rivière (pour le rase-cailloux en mer, c'est tout à fait adapté) ; ou accrocher au mousqueton à l'extrémité de ce leash de ceinture le bout classique de 8,50 m décrit ici.



Arrière du gilet avec leash de ceinture rivière terminé par un mousqueton

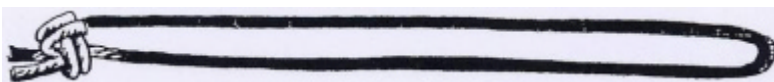


Avant du gilet, avec pince de largage rapide

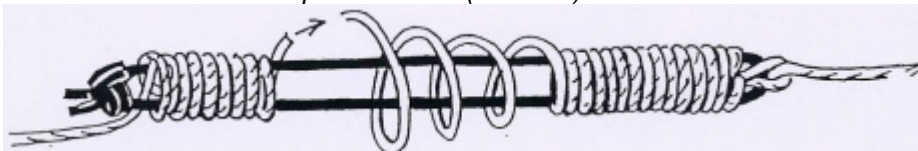
L'amortisseur :

- à 8 m environ du mousqueton, coté kayak remorqueur, installer un amortisseur composé d'un sandow (longueur : 70 cm ; diamètre : 8mm) et du bout enroulé autour (incorporé à la ligne de remorquage, il sert à amortir les à-coups dus aux vagues).
- la longueur de l'amortisseur, après fabrication, est à peu près de 33 cm, mais **environ 2.60 m de bout sont absorbés par cette fabrication.**
- un noeud, de chaque côté des spires, fixe l'amortisseur.
- **ne pas couper le bout de remorquage pour fabriquer l'amortisseur !**

sadow seul (dessin 1)



sadow à l'intérieur des spires du bout (dessin 2)



La flottabilité :

- près du mousqueton côté kayak secouru, placer 5 ou 3 flotteurs ovoïdes pour filets de pêche ou 2 flotteurs polyéthylène (pour que la ligne ne coule pas si elle est lâchée) ; un noeud de chaque côté du groupe de flotteurs les empêche de se déplacer. Préférer les flotteurs fins : risque de coincement dans les rochers et encombrement important sur le pont du kayak s'ils sont trop gros.



Le rangement :

- le bout de remorquage se glisse sous les sandows du cockpit devant l'hiloire ; ou sous le filet à cet endroit.
- le bout de remorquage peut être introduit en vrac dans un sac fermé par un lacet arrêté par un bloqueur.
- on peut diminuer la longueur du bout de remorquage pour le stocker par un noeud de chaînette ; la chaînette se défait au début du remorquage.



Le bout de remorquage ne doit pas glisser de ses fixations de rangement dans le passage de vagues un peu grosses ou de rouleaux, ou lors d'esquimautages.

AUTRES TYPES DE BOUT DE REMORQUAGE

Cordelette élastique de montagne, diamètre 5 mm :

Dans ce cas, ne pas mettre d'amortisseur (une telle cordelette perd un peu de son élasticité au bout d'un certain temps).

SYSTEME D'AMARRAGE COURT

Il est souvent pratique d'avoir sur soi ce système de fixation pour divers usages : remorquage rapproché, stabilisation d'un radeau dans certains cas particuliers, attache de sécurité d'un appareil photo, etc...

Eléments : Un bout de diamètre 3 mm et de 45 cm de long (avant fabrication), plus un « mousqueton de sécurité » Wichard de 50 mm (de long, hors tout) en acier inoxydable (6 euros).



ANNEXE

La drisse se brûle au briquet ou au fer à souder. **Le bout d'écoute** ne le permet pas ; si l'âme est composé de polyester, la gaine de coton ne se soude pas à la chaleur. Il y a donc un risque d'effilochement à l'extrémité du cordage.

Bouts toronnés : Pour le bout de remorquage, éviter les bouts *toronnés* ; ils font des noeuds et se défont aux extrémités.

Cordes de sécurité, type rivière :

En rivière, les *cordes de sécurité* sont équipées de « *drisse de polypropylène* (matière flottante) multifilaments, diamètre 8 mm, avec âme » ; en mer, il est également possible d'utiliser ce type de cordage. Certains peuvent trouver gênant le fait qu'il flotte à la surface lors des manoeuvres de récupérations (risque de s'emmêler dans le bout), et il est plus volumineux.

Mousquetons à éviter :



1. mousqueton type « escalade » : l'encoche recevant le taquet de fermeture peut accrocher les bouts (ligne de vie, etc...).
2. mousquetons avec des ressorts de rappel intégrés : ils grippent avec l'oxydation.
3. tous les mousquetons en alliage léger (aluminium), même ceux forgés spécialement pour le kayak se corrodent et le doigt de fermeture ne se manoeuvre plus.

Autre type de mousqueton utilisable

Il existe d'autres formes de mousquetons, par exemple le « S » en inox ; disponible en Angleterre.

Autres systèmes de fixation côté kayak remorqueur ou sauveteur

L'extrémité du bout est maintenue dans un taquet coinçant, en général placé sur le côté de l'hiloire et un peu en arrière ; le bout de remorquage passant dans un guide derrière l'hiloire et au centre.

Longueur du bout de remorquage

Il doit y avoir au minimum une longueur de kayak (soit environ 5 m) entre la pointe arrière du kayak remorqueur et la pointe avant du kayak du remorqué ; cette longueur est nécessaire pour éviter que le kayak du remorqué n'entre en collision avec le kayak du sauveteur lors de départs en surf du kayak remorqué (lors de conditions de surf importants, il est nécessaire de « tirer de bords »).

Lexique

Bout : Ici cordage (on dit aussi « bout au vent » : face au vent)

Drisse : Sur un voilier, la drisse est un cordage servant à hisser une voile. Elle est souvent fabriquée en polyester. Aujourd'hui, plusieurs matières peuvent composer les drisses et de nouvelles matières apparaissent.

Ecoute : Sur un voilier, une écoute est un cordage servant à régler l'angle de la voile. Passé sur un winch, il sert à démultiplier la traction. Ce type de cordage est composé de polyester entouré d'une gaine de coton tressé, ce qui le rend plus souple et doux au toucher.

Matières classiques pour cordages : Polyester tressé (celui qui nous intéresse le plus ici), polypropylène (il flotte), polyamide. Il en existe de multiples variétés.

Cadène : Pièce, généralement métallique solidaire du pont du kayak, pouvant servir à plusieurs usages (passage d'un câble métallique anti-vol, etc...).

Pontet : Pièce métallique, ou forme intégrée au kayak, formant un « petit pont », et permettant de passer une ligne de vie ou autre chose.

Frapper : Amarrer, lier (momentanément).

Matelotage : Ensemble des actions servant à l'entretien des manoeuvres d'un bateau (noeuds, voilerie...).

Garcette : Petit cordage tressé (garcette de ris).

Cordelette : cordage fin.

Toron : Assemblage de plusieurs gros fils tordus ensemble.

Epissure : Réunion de deux cordages par l'enlacement des torons qui les composent.

Surliure : Petite ligature à l'extrémité d'un cordage, empêchant les torons de se séparer.

Où acheter ?

- Shipchangers, Coopératives Maritimes, Marine équipement, Constructions navales... Voir les « pages jaunes » sur le web.

- Site du Vieux Campeur <http://www.au-vieux-campeur.fr/> : à la rubrique « catalogue eau », puis « kayak » et « nautisme ».

Pour les mousquetons http://www.au-vieux-campeur.fr/gp/asp/sous_categories.asp?codctg=3172

Pour les cordages http://www.au-vieux-campeur.fr/gp/asp/sous_categories.asp?codctg=3171

- Ceinture à largage rapide (à pince) : voir le site de MACK <http://www.mack-kayak.com/> à « Catalogue », puis « Gilets de sauvetage ».

Les prix : bout et sandow : de l'ordre de 1 à 2 euros le mètre ; « mousqueton de sécurité » Wichard de 75 mmm environ 9,5 euros l'unité ; « mousqueton à ouverture sous charge » (« largueur de spi ») « Wichard » de 70 mm (de long, hors tout) environ 36 euros.

Article CK/mer déjà paru : « Remorquer en kayak (fabrication d'un bout et méthodes de remorquage) » - CK/mer N°21, pages 8 à 10, juin 1986 - par Guy Cloarec Guy, François Jouas-Poutrel. Le « dessin 1 » et le dessin 2 » sont repris de cet article.